



Gerhard Schröder (MICHAEL KAPPELER/PICTURE ALLIANCE VIA GETTY IMAGES)

Poutine tend la main à un vieil ami

- Richard Palmer
- [11/05/2026](#)

Le président russe Vladimir Poutine est prêt à parler de paix et, cette fois, il pourrait bien être sincère.

Alors que la Russie célébrait le 9 mai le Jour de la Victoire en Europe, Poutine a annoncé que la guerre en Ukraine s'acheminait vers un règlement, fondé sur une nouvelle relation, non pas avec les États-Unis, mais avec l'Europe. Il a déclaré qu'il souhaitait que le négociateur soit son vieil ami, l'ancien chancelier allemand Gerhard Schröder.

- Que Poutine obtienne ou non ce qu'il veut, cette déclaration « indique quelque chose de très important », a écrit George Friedman, fondateur de Geopolitical Futures. « Poutine veut revenir à la période où la Russie semblait se préparer à jouer un rôle au sein du système européen. »

La guerre en Ukraine a coûté cher à la Russie. Aujourd'hui, écrit Friedman, « la relation entre l'Europe (plus précisément l'OTAN) et les États-Unis s'est détériorée à un point tel qu'un nouveau système géopolitique doit émerger ».

- Poutine propose à l'Europe un marché bouleversant : *si vous en avez vraiment assez de Donald Trump et des États-Unis, nous pouvons vous aider à faire une rupture nette très rapidement.*

Le choix de Schröder est à lui seul un message, comme le souligne Friedman. Il a joué un rôle clé dans la mise en place des gazoducs Nord Stream, qui ont lié l'Allemagne et la Russie aux dépens du reste de l'Europe et des États-Unis.

- Le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, a écrit à l'époque : « Le fait que ces deux-là travaillent si étroitement ensemble indique fortement qu'ils sont d'accord sur un plan visant à détruire l'OTAN. »

Poutine veut remettre ce plan sur les rails.

En Allemagne, certains sont prêts à l'accepter.

- Le gouvernement allemand a d'abord rejeté le plan. Mais les sociaux-démocrates, qui font partie de la coalition au pouvoir, veulent l'accepter. Leur porte-parole pour les Affaires étrangères, Adis Ahmetović, a déclaré que l'idée devait être « envisagée de manière sérieuse » et « non rejetée d'emblée ».
- Le *Telegraph* rapporte sur une rumeur qui se répand à Berlin selon laquelle le gouvernement pourrait accepter

d'envoyer M. Schröder, si l'ancien ministre des Affaires étrangères Frank-Walter Steinmeier le rejoint en tant que partenaire.

« **De nombreuses personnes parmi l'élite allemande estiment que** leur pays a obtenu tout ce qu'il pouvait des États-Unis et sont prêtes à tourner la page », a écrit M. Flurry dans son article de 2018. Il a poursuivi :

Aujourd'hui, certains Allemands influents pensent de plus en plus au Saint Empire romain et veulent que l'Allemagne moderne assume plus de pouvoir dans l'esprit de cet empire. Ils veulent faire de l'Europe une superpuissance redoutable, dirigée par les Allemands.

Les Allemands savent qu'ils auront besoin d'un accord avec la Russie pour franchir le pas. C'est pourquoi M. Flurry a suivi de près M. Schröder et d'autres Allemands. Pour en savoir plus sur cette rupture spectaculaire, lisez l'article de M. Flurry « [La guerre secrète de l'Allemagne et de la Russie contre l'Amérique](#) ».